International Meat Secretariat

www.meat-ims.org | 657 | decembre 2023

SOMMAIRE

- Compte rendu de la première journée du Congrès mondial de la viande
- Qu'est-il advenu du *Farm Bill* 2023?

Compte rendu de la première journée du Congrès mondial de la viande



Le Congrès mondial de la viande, qui s'est tenu au MECC (Palais des expositions) de Maastricht, a essentiellement porté sur les réponses à apporter aux besoins de la société et des consommateurs (Meeting Society and Consumer).

Après la session préliminaire consacrée aux perspectives du marché et destinée aux membres de l'OIV, dont le rapport figure dans la Newsletter n° 656 du mois dernier, les délégués ont manifestement été heureux d'assister au lancement des sessions principales du Congrès. L'événement était conjointement organisé par l'Association néerlandaise des producteurs de viande (COV) et l'OIV.

«La viande doit être considérée comme la solution et non comme le problème»

Pour ouvrir le Congrès, ***Guillaume Roué***, président de l'OIV, a souhaité la bienvenue aux délégués et a abordé certains des défis actuels auxquels le secteur est confronté, parmi lesquels ***des facteurs économiques*** ainsi que la nécessité pour les entreprises du secteur de la viande d'être rentables et concurrentielles dans les échanges internationaux; les enjeux de ***bien-être animal***, avec des consommateurs se posant de plus en plus de questions et des réglementations de plus en plus strictes; les problèmes cruciaux liés à ***l'environnement*** et ***au changement climatique*** auxquels les entreprises sont tenus de faire face, poussées par la société; et les domaines de ***la santé*** et de ***la nutrition***.

Il a reconnu que même si la situation de l'élevage et de la viande fluctuait selon les nombreuses régions du monde représentées par les délégués au Congrès, l'époque imposait que nous travaillions tous en étroite collaboration, alors que le monde fait face à un certain nombre de pressions géopolitiques ainsi qu'à un regain d'instabilité et de conflits. Il a également souligné qu'en ce qui concerne les défis mis en exergue, la viande ne devait pas être considérée comme le problème mais comme ***la solution***.

Laurence Hoedemaker, président de la COV, a également souhaité la bienvenue à toutes les personnes présentes. En tant que représentant des hôtes néerlandais, il espérait que tout le monde tirerait profit du programme du Congrès. Il a rappelé aux délégués que les Pays-Bas avaient acquis leur notoriété notamment grâce à leur modèle agroalimentaire, lequel s'accompagne de l'intégration efficace des sciences (en particulier par le biais de l'Université de Wageningen), du gouvernement et des entreprises travaillant de concert.

L'importance des protéines animales dans une alimentation équilibrée

Luc van Loon est professeur en physiologie de l'effort et en nutrition à l'Université de Maastricht, spécialisé dans le domaine du métabolisme des muscles squelettiques. Il étudie les répercussions d'une alimentation contenant une part accrue de protéines végétales en pourcentage des protéines alimentaires totales, au détriment des protéines animales. Ses recherches indiquent que la consommation d'une quantité déterminée de protéines sous forme de produits végétaux complets nécessite généralement de consommer une plus grande quantité d'aliments en poids et en teneur calorique par rapport à une quantité équivalente de protéines d'origine animale de haute qualité.

Il en résulte essentiellement que la consommation ***d'aliments complets contenant du bœuf*** augmente nettement les taux de synthèse des protéines musculaires par rapport à l'ingestion d'***aliments complets d'origine végétale*** iso-azotés et iso-caloriques. Les recherches futures dans ce domaine devraient être importantes dans le contexte actuel où la pression de la société encourage une plus grande consommation d'aliments d'origine végétale au détriment de la viande et d'autres aliments d'origine animale.

La consommation annuelle de viande de la Chine dépasse désormais les 100 millions de tonnes

Chen Wei est secrétaire général de la China Meat Association (CMA), qui compte aujourd'hui près de 6 500 entreprises membres. Il a rappelé aux délégués

I.M.S.
5 rue Lespagnol
75020 Paris
FRANCE
Tel:
33 (0)1 44 93 60 20
Fax:
33 (0)1 44 93 60 01

Editor: Hsin Huang
© I.M.S. All rights reserved

No part of this publication may be reproduced in any form or by any means without the prior permission of I.M.S.

www.meat-ims.org

que la Chine était le plus grand producteur au monde de viande porcine, de volaille et de viande ovine et le troisième producteur de viande bovine après les États-Unis et le Brésil; en outre, la consommation annuelle de viande en Chine dépasse maintenant les 100 millions de tonnes et la consommation de viande par habitant s'élève actuellement à 71 kg - contre 61 kg en 2012 et 12 kg en 1980.

Cependant, la priorité pour la Chine dans les prochaines années est d'améliorer la qualité de la viande consommée. La part de la viande bovine, de la viande ovine et de la viande de volaille dans la consommation totale de viande devrait augmenter au détriment de la viande porcine dans les 10 à 15 prochaines années. Néanmoins, le porc représenterait encore entre 50 et 55% de toute la viande consommée par les consommateurs chinois.

Importance des importations de sous-produits animaux comestibles

Le taux d'autosuffisance en porc s'établit à environ 95%, tandis que pour le bœuf et l'agneau, les taux frôlent généralement les 85%. En ce qui concerne les échanges, la Chine importe au moins six millions de tonnes de viande chaque année depuis 2019. Chen Wei a souligné l'importance du marché chinois des sous-produits animaux comestibles, qui représente environ un quart des importations totales de viande; les autorités prévoient d'introduire de nouvelles normes d'hygiène pour la transformation des sous-produits comestibles du bétail et de la volaille, ce qui devrait augmenter les importations de ces catégories.

«On devrait instaurer une Journée mondiale de la viande»

Chen Wei a souligné les principaux défis auxquels le secteur chinois de la viande et de l'élevage est confronté, à savoir:

- les maladies animales, notamment la fièvre porcine africaine
- le changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes
- les facteurs géopolitiques
- les pénuries de main-d'œuvre et l'augmentation des coûts
- la protection de l'environnement
- le végétarisme
- les critiques formulées par l'opinion publique
- la viande de culture

En conclusion, Chen Wei a proposé la création d'une Journée mondiale de la viande. À cela s'ajoutent d'autres objectifs pour la CMA, notamment:

- créer un dispositif opérationnel visant à répondre à l'opinion publique
- créer un dispositif opérationnel visant à mieux partager les informations
- encourager davantage les progrès scientifiques et technologiques

Importance de l'évolution économique mondiale

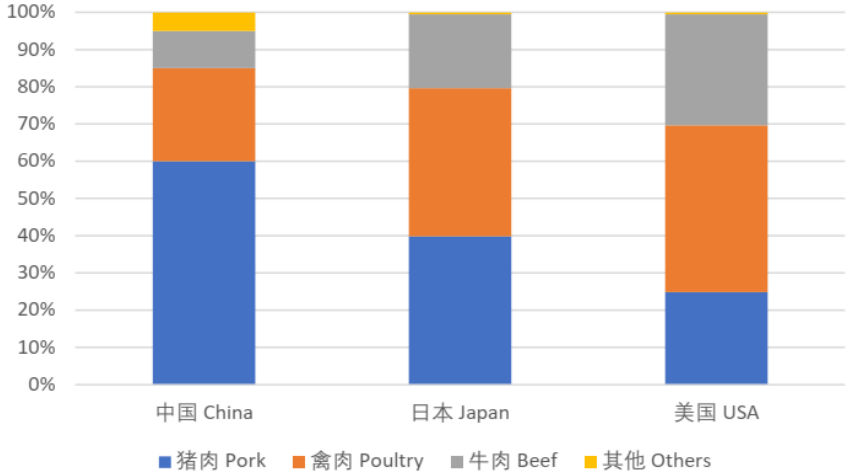
Karl Skold est l'économiste agricole en chef de JBS. Il a indiqué que la croissance économique avait augmenté plus que prévu dans de nombreuses économies avancées au cours des derniers mois, ce qui avait contribué à maintenir la demande de viande, en particulier la viande bovine. Bien que ***l'inflation globale*** ait eu un impact négatif sur le pouvoir d'achat, cette tendance a connu un déclin régulier, même si ***l'inflation des produits de consommation*** a continué de peser sur la croissance des dépenses.

À l'avenir, des pressions devraient s'exercer sur les budgets des consommateurs, ce qui devrait forcément influer sur la demande de viande. Au cours de l'année à venir, les pays «riches en énergie», notamment ceux du Moyen-Orient et le Canada, devraient «faire mieux» que des pays comme les États-Unis, la Chine et le Japon, davantage dépendants des prix mondiaux de l'énergie. Du côté positif, les perspectives de récoltes généralement meilleures devraient faire baisser les coûts des aliments pour animaux, bien que cela dépende beaucoup des facteurs climatiques futurs.

Les exportations de viande porcine renouent avec les niveaux de 2019

En ce qui concerne la **viande porcine**, la réduction des importations en Chine depuis 2020 a contribué à la baisse des niveaux de production de trois des quatre principaux exportateurs - les États-Unis, l'UE et le Canada - depuis 2021. Le Brésil, en revanche, a régulièrement augmenté sa production en raison de marges de production favorables résultant de la baisse des coûts de l'alimentation

Figure 1. Consommation de viande en Chine



animale et de la forte demande intérieure. Dans l'ensemble, les exportations mondiales de viande porcine retrouvent progressivement les niveaux inférieurs de 2019.

Le climat continue d'être l'un des facteurs déterminants de la production bovine

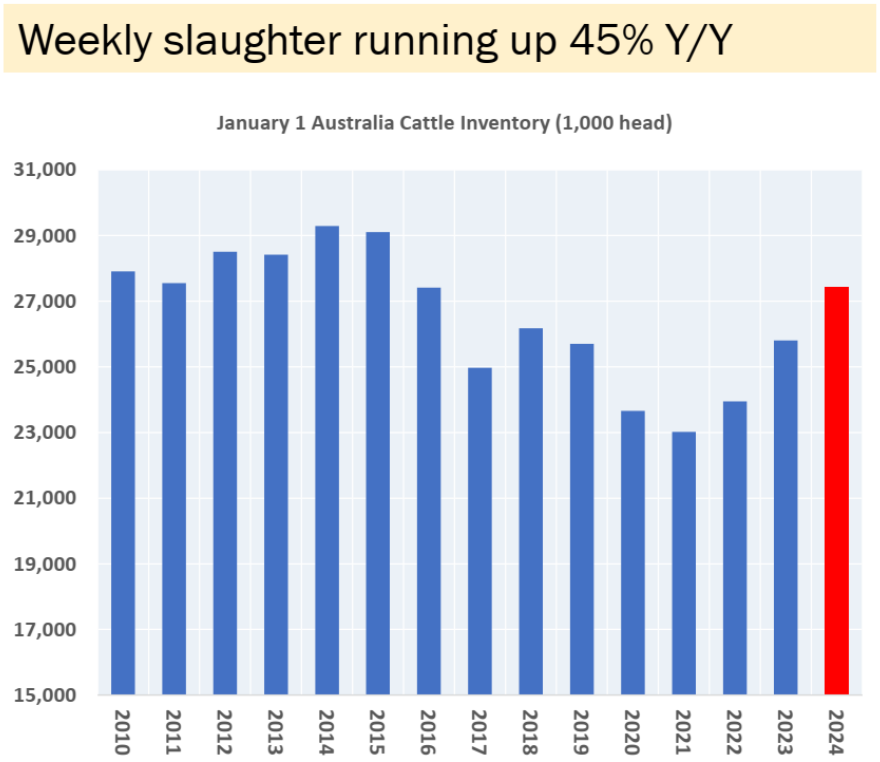
L'évolution des prix des **bovins** a considérablement fluctué entre les principaux pays producteurs en fonction du stade du cycle de production atteint. Un facteur majeur de la production demeure toutefois la météo, en particulier en Amérique du Nord et en Australie. En Amérique du Nord, la situation est aujourd'hui plus rentable, tandis que les prix baissent en Australie.

Des réductions de prix ont également lieu au Brésil avec une baisse de la production bovine prévue pour 2024. En Australie, au contraire, la production bovine augmente et devrait renouer avec les niveaux plus élevés de 2016 l'année prochaine. Malgré la probabilité d'une baisse de la production globale de viande bovine en 2024 dans la plupart des principaux pays exportateurs de bœuf, principalement en raison de la baisse des volumes en Argentine, au Canada, au Brésil et aux États-Unis, une forte croissance est anticipée pour l'Australie.

Désormais, l'Espagne s'installe confortablement à la première place du podium des exportateurs de viande porcine de l'UE

Ignasi Pons, secrétaire général de la FECIC (Fédération espagnole des entreprises de la viande et des industries de transformation de la viande), a évoqué le secteur espagnol de la viande dans le contexte des développements européens et mondiaux. Il a expliqué qu'en tant que fédération, les entreprises se sont plus récemment spécialisées dans la fourniture de services techniques avancés axés sur la qualité, la sécurité alimentaire et le développement des exportations. L'Espagne

Figure 2. L'Australie se redresse



est devenue un acteur de plus en plus important sur la scène mondiale du secteur de la viande en raison de la croissance rapide de ses exportations de porc, et s'affiche aujourd'hui comme le plus grand pays exportateur de porc de l'UE. Il a expliqué que la consommation de viande porcine en Espagne (produits frais et produits transformés) avait diminué ces dernières années, en partie en raison de la croissance significative de la demande d'exportation de porc jusqu'en 2021.

Pour ce qui est de l'avenir, il a indiqué que les principaux défis pour le secteur espagnol de la viande étaient les suivants:

- les préoccupations accrues des consommateurs en matière de bien-être animal
- le changement climatique et les questions environnementales connexes
- les menaces de maladies animales – en particulier la fièvre porcine africaine
- la mauvaise image de la viande chez les jeunes consommateurs espagnols

Malgré cela, des recherches récentes sur les consommateurs espagnols ont montré que la viande figurait dans 95% des paniers alimentaires des consommateurs. D'autres résultats ont indiqué que 32% des consommateurs souhaitaient connaître le pays d'origine de leur viande et que le ***prix*** était le principal facteur influençant les décisions d'achat.

Le rôle social de l'élevage au niveau mondial revêt une importance cruciale

Peer Ederer est le fondateur et directeur de GOALSciences (Global Observatory of Accurate Livestock Sciences), qui a pour mission d'effectuer des recherches et de communiquer des données scientifiques sur le rôle des animaux dans le système alimentaire mondial.

Il a souligné l'importance de l'appel de la Déclaration de Dublin pour que les données scientifiques soient à la base des politiques en matière d'élevage.

Dans son article présenté à la Conférence de Dublin en 2022, il avait mis en avant le fait que la production animale représentait

Figure 3. Aspects des préoccupations des consommateurs



au niveau mondial 40% du PIB agricole, le secteur global étant évalué à 1,8 billion USD en 2022, la viande représentant les deux tiers de ce total. L'importance globale de l'élevage dans la société y était par ailleurs sous-estimée, alors qu'il joue un rôle essentiel dans de nombreux autres domaines tels que la contribution à la biodiversité et aux services écosystémiques.

En résumé, il a insisté sur le fait que la viande jouait *«un rôle de premier plan dans la réalisation d'un avenir prospère et durable à la fois économiquement et écologiquement tout en contribuant grandement aux moyens de subsistance et au bien-être social des citoyens du monde entier dans de nombreuses dimensions»*.

Des progrès ont été accomplis dans le règlement de problèmes importants

Dans son exposé, il a mis en avant le cadre de réflexion classique sur l'état du secteur, articulé en cinq points: 1. *«Objectif et vision»*, 2. *«Batailles à remporter absolument»*, 3. *«Initiatives stratégiques»* 4. *«Leviers»* et 5. *«Fondements: individus, structure et processus»*.

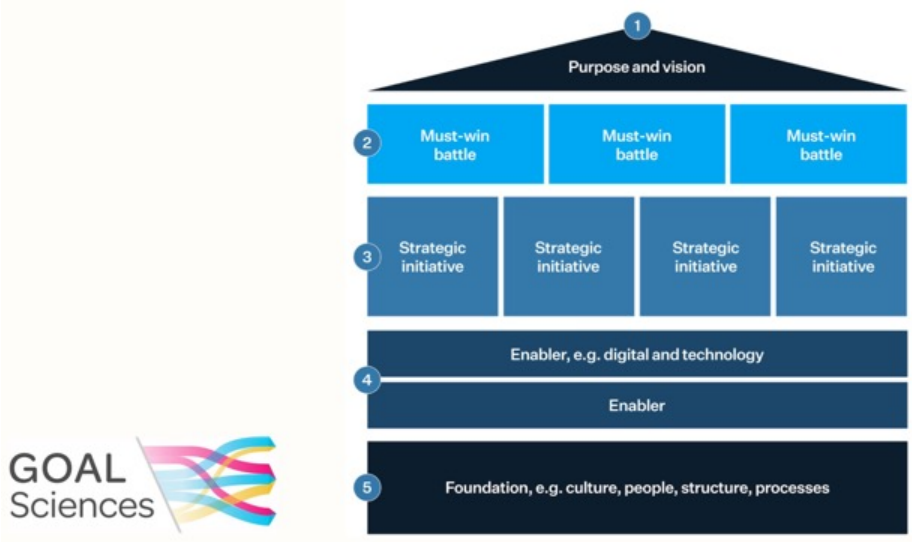
Il a indiqué que des progrès certains avaient été réalisés dans les premier et cinquième domaines, aidés par le coup de pouce insufflé par la Déclaration de Dublin signée par 1165 scientifiques. Il était toutefois préoccupé par la lenteur des progrès dans d'autres domaines et a cité deux exemples de «batailles» qui n'avaient pas été gagnées, dont l'une concernait un projet parrainé à la fois par l'UE et le gouvernement néerlandais.

Première journée du Congrès réussie

À la fin d'une première journée stimulante, les hôtes ont offert aux délégués une réception qui leur a permis de rencontrer d'anciennes connaissances et d'établir de nouveaux contacts professionnels. Les délégués ont ensuite eu la possibilité de participer à un dîner servi dans l'un des grands restaurants de Maastricht. Le MECC avait prévu des installations d'excellente qualité, avec des auditoriums et des salles de réunion exceptionnels offrant de grands espaces pour des réunions informelles.

Bob Bansback, Conseil consultatif de l'OIV

Figure 4. Un cadre classique pour penser le secteur



Qu'est-il advenu du *Farm Bill* 2023?

Le Farm Bill *est un texte de loi important, énormément important en réalité. C'est un texte de loi coûteux et vital pour le secteur alimentaire américain, et pourtant c'est à peine si on en parle. Le Congrès a-t-il oublié que le* Farm Bill *arrivera à expiration en 2023?*

La National Cattlemen's Beef Association (NCBA) décrit l'importance du *Farm Bill* pour les producteurs de viande: «Le *Farm Bill* est d'une importance vitale pour les éleveurs et éleveuses américains. Une loi agricole solide se doit d'inclure un titre portant sur les pratiques de conservation volontaires dans le but de protéger des programmes importants comme le Programme en faveur de la qualité de l'environnement (*Environmental Quality Incentives Program*, EQIP), qui a parfaitement réussi à aider les producteurs à en faire encore plus pour protéger nos ressources naturelles, de faire appliquer des politiques qui renforcent nos programmes actuels de gestion des risques et d'aide en cas de catastrophes, et de maintenir nos importants programmes de santé animale tels que la Banque nationale de vaccination animale et de contre-mesures vétérinaires (*National Animal Vaccine and Veterinary Countermeasures Bank*, NAVVCB).»

Lors de la conférence annuelle de la Fédération américaine des exportateurs de viande début novembre, le président de l'USMEF, Dean Meyer, éleveur et producteur de céréales de Rock Rapids (Iowa), a souligné la nécessité d'avancer dans l'élaboration d'un nouveau *Farm Bill* et d'autoriser de nouveau les crédits agricoles, y compris les programmes essentiels pour les secteurs américains de la viande et de l'élevage.

«La protection des troupeaux américains contre les maladies animales étrangères est l'une de ces nécessités, et M. Meyer a insisté sur ce point en rappelant que décembre 2023 marque le 20ème anniversaire du premier cas d'ESB aux États-Unis. Cet événement a incité la plupart des marchés internationaux à arrêter les importations de viande bovine américaine, certains pays restant fermés pendant plusieurs années», a déclaré l'USMEF dans un communiqué.

«Nous avons une chance tous les cinq ans de réunir le secteur le plus essentiel des États-Unis», a récemment commenté Kat Cammack, représentante républicaine de Floride, membre de la commission de l'agriculture de la Chambre.

Loi, où es-tu ?

Même un lecteur avide d'informations aurait pu laisser passer le fait qu'une nouvelle loi agricole était en discussion, et ce malgré le fait que 60 membres républicains de la Chambre ont exhorté, dans une lettre adressée au speaker de la Chambre des représentants Mike Johnson, à l'adoption d'un nouveau *Farm Bill*. Les batailles litigieuses de cet automne à la Chambre des représentants sur la question de savoir si et comment le gouvernement fédéral devait être financé ont fait tellement de bruit que presque personne en dehors de celles ayant des intérêts particuliers n'a remarqué que le *Farm Bill*, ensemble de politiques agricoles et alimentaires et de priorités budgétaires, devait expirer à la fin de septembre dernier.

Sans l'adoption par le Congrès d'un nouveau *Farm Bill* — ces lois sont renégociées tous les cinq ans environ; la dernière adoption par le Congrès date de 2018 — les dispositions de la loi précédente restent en vigueur.

En fait, c'est ce qui s'est passé à la mi-novembre de cette année, lorsque la Chambre a adopté une résolution pour financer temporairement le gouvernement. La résolution comprenait une prolongation du *Farm Bill* de 2018 jusqu'en 2024 — un *punt*, ou botté de dégagement, par analogie avec le football américain.

La National Cattlemen's Beef Association a salué la décision: «La NCBA est reconnaissante au Congrès d'avoir adopté une législation prolongeant les programmes essentiels dont sont tributaires agriculteurs et éleveurs à travers le pays. Ces prolongations apportent aux éleveurs de bovins une assurance bien nécessaire et la NCBA poursuivra le dialogue avec le Congrès et l'administration Biden en faveur de la mise en œuvre d'une loi agricole de long terme, ainsi que d'une nouvelle autorisation de déclaration obligatoire (*Livestock Mandatory Reporting*)», a déclaré Todd Wilkinson, président de la NCBA, éleveur de bovins dans le Dakota du Sud.

Une déclaration publiée par les quatre dirigeants des commissions de la Chambre et du Sénat sur l'agriculture à la suite de l'adoption de la prolongation stipule: «À mesure que les négociations sur le financement du gouvernement progressaient, nous avons pu nous réunir pour éviter une interruption du financement des programmes agricoles essentiels et apporter des assurances aux producteurs. Cette prolongation ne remplace en aucun cas l'adoption d'une loi agricole de cinq ans et nous restons déterminés à œuvrer ensemble pour y parvenir l'année prochaine.»

Ce dernier commentaire, au moins, est une bonne nouvelle, car beaucoup de choses ont changé depuis 2018. La forte inflation des produits alimentaires continue de tourmenter les consommateurs américains. La présence sur le marché de la viande cultivée en laboratoire et des substituts de viande a augmenté de façon exponentielle; que devrait faire le gouvernement à leur sujet?

La demande pour plus d'aliments produits localement progresse, ce qui signifie que la demande de soutien gouvernemental pour une bonne production locale augmente.

Les inquiétudes concernant le changement climatique, y compris l'impact de la production animale à grande échelle sur le climat, progressent également. Et de nouveaux accords commerciaux ayant un impact sur les produits agricoles, y compris la viande, sont en place. Le *Farm Bill* de 2018 a coûté environ 700 milliards USD; le prochain *Farm Bill* sera probablement le premier *Farm Bill* de 1 billion USD.

La politique visant à nourrir ceux qui ont faim

Par ailleurs, le sectarisme présent au Congrès n'est devenu que plus amer et source de divisions au cours des cinq dernières années, l'aide alimentaire du gouvernement aux pauvres, couverte par le *Farm Bill*, étant un argument particulièrement cinglant. Ces batailles sont cependant compréhensibles car près de 80% des dépenses totales effectuées en vertu du *Farm Bill* sont consacrés au Programme d'aide supplémentaire à la nutrition (*Supplemental Nutrition Assistant Program*, SNAP, encore souvent appelé «coupons alimentaires») et à des programmes d'aide à la nutrition analogues.

«Le *Farm Bill*... a un impact sur l'accès à des aliments nutritifs pour les millions de personnes aux États-Unis confrontées à la faim», a observé *Feeding America*, qui appartient à un réseau national de banques alimentaires et d'organisations communautaires visant à nourrir les personnes qui ont faim. «Alors que les prix des denrées alimentaires augmentent et que les perturbations de la chaîne d'approvisionnement se poursuivent, les législateurs doivent se réunir afin d'adopter une loi agricole 2023 bipartisane, qui soutient les banques alimentaires et leurs bénéficiaires.»

Heureusement pour le secteur américain de la viande, son intérêt pour le *Farm Bill* se limite généralement à deux domaines non controversés: les subventions aux cultures fourragères, qui ont un impact sur les prix des aliments pour animaux et donc sur le coût de l'élevage du bétail, et le commerce. Mais les batailles sur des éléments du *Farm Bill* tels que le programme SNAP retardent souvent l'adoption de la loi dans son ensemble, ce qui signifie que même les programmes loin des projecteurs comme le soutien au commerce sont freinés par la politique. D'où le plaidoyer du président de l'USMEF, M. Meyer, en faveur de négociations par le Congrès et de l'adoption d'un nouveau *Farm Bill* le plus tôt possible.

Le virage adopté par l'administration Biden

À ce jour, l'administration Biden s'est peu exprimée sur ce qu'elle souhaiterait voir intégrer dans un nouveau *Farm Bill* en matière de viande. Selon Will Snell, économiste agricole à l'Université du Kentucky, l'accent mis sur la politique agricole par le président Biden et le secrétaire à l'Agriculture, Tom Vilsack, «s'est quelque peu éloigné des programmes de protection traditionnels du *Farm Bill* pour se concentrer sur de nouveaux programmes soutenant la durabilité, la lutte contre le changement climatique et d'autres sources non traditionnelles de revenus agricoles (par exemple, les produits alimentaires locaux, la valeur ajoutée, l'expansion de la transformation de viande, les pratiques agricoles intelligentes face au climat, les produits de l'économie biosourcée) qui, selon l'administration, offriront des possibilités accrues aux petits et moyens agriculteurs».

Snell note que le secrétaire Vilsack «est cette année en tournée pour affirmer que la politique agricole américaine doit diversifier l'aide au revenu. Il veut changer la mentalité selon laquelle «il faut avoir une grande exploitation pour s'en sortir». Il n'a de cesse de souligner que, bien que l'agriculture américaine ait établi un revenu agricole net record en 2022, la majorité des exploitations agricoles ont perdu de l'argent et dépendent principalement des revenus non agricoles pour soutenir leurs activités agricoles.»

«Produire la nourriture qui comble la table des Américains n'est pas une tâche aisée», a déclaré l'été dernier au Sénat le sénateur John Thune, républicain du Dakota du Sud et membre du comité sénatorial pour l'agriculture. «Et nous devons aux hommes et aux femmes qui font ce travail important l'assurance que les programmes dont ils dépendent seront là pour eux. J'espère que les dirigeants des deux chambres du Congrès mettront l'adoption du *Farm Bill* 2023 en tête de notre liste de mesures à prendre.»

Eh bien, il ne reste qu'à dresser cette liste de mesures!

Steve Bjerklie, collaborateur à la rédaction, revue *Meat & Poultry*; correspondant à *The Economist*.



Paix sur terre, bonne volonté envers l'humanité